

VOIS, REGARDE.

Vois, regarde tout le pays qui dort
la mer qui le berçait s'est arrêtée de battre
et le ciel suspendu retient son souffle
au songe du poète inconnu par les siens.

Les pierres une à une se font mots assemblés
ornant les chemins creux qui rejoignent les villes
celles où les riches oisifs s'étourdissent de jeux
alors que les vallées attendent un printemps privé d'eau.

Viens contempler ses sources qui se taisent
partout faits de mortier aussi gris que la mort
se plantent les pans sertis de la misère
recouvrant la terre de notre enfance.

Tout s'y livre au mensonge, à la triste pensée
observe-les ces fous qui ne pensent qu'argent
dorer leur arrogance d'un soleil peint en jaune
parler langue si pauvre qu'ils sont déjà perdus.

Ceux qui jettent les livres au lieu de les brûler
ont pris jusqu'au milieu des temples du savoir
à ceux qui te diront que les dieux l'ont voulu, réponds
il existe toujours ce veilleur qui ne croit pas en eux.

Jean-Louis Augé.

Janvier 2023

